Chapitre 12 : Chapitre 12 — La nuit du Troll

Par Larousse28

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

La Grande Salle avait basculé dans le chaos. À peine le professeur Quirrell avait-il annoncé la présence d'un troll dans les cachots que les conversations avaient éclaté en cris, les bancs avaient raclé le sol et les élèves s'étaient levés dans un désordre presque aussi impressionnant que celui provoqué par une explosion.

Draco resta quelques secondes immobile, les yeux fixés sur la table des professeurs. Quirrell était toujours étendu sur le sol. Plusieurs enseignants s'étaient précipités vers lui, tandis que Dumbledore tentait de ramener le calme.

Un troll. Dans les cachots. Draco sentit son estomac se contracter. Il savait que l'annonce était fausse. Enfin… pas entièrement. Le troll existait bel et bien. Mais il n'était pas dans les cachots. Le journal l'avait prévenu : les toilettes des filles.

Et Theo était justement parti chercher Hermione.

Une pointe désagréable lui traversa la poitrine.

— Malfoy !

Blaise lui attrapa la manche.

— Tu comptes rester planté là jusqu'à ce que le troll vienne nous chercher ?

Draco lui lança un regard agacé.

— Je réfléchissais.

— Ça t'arrive donc de réfléchir ?

— Zabini.

— Malfoy.

Un préfet de Serpentard leur fit signe de rejoindre les autres élèves.

— Tous les Serpentard, en rang ! Nous retournons dans notre salle commune. Ne vous éloignez pas du groupe !

Draco se mit en marche avec Blaise. Les élèves se pressaient dans les couloirs, certains riant nerveusement, d'autres se plaignant de ne pas avoir terminé leur repas. Les préfets répétaient les consignes tandis que les enseignants tentaient de faire avancer les groupes sans provoquer davantage de panique.

Draco gardait les yeux devant lui. Les toilettes des filles. Il revoyait les mots du journal. Il avait même posé la question à son futur lui. Il savait que le troll s'y trouverait.

Et Theo était justement parti la chercher.

Draco ralentit. Il avait beau se répéter que Nott était parfaitement capable de se débrouiller seul, une inquiétude désagréable commençait à lui nouer l'estomac. Il ralentit.

— Qu'est-ce que tu fais ? demanda Blaise.

— Rien.

— Tu viens de t'arrêter.

— J'ai remarqué.

Blaise regarda derrière eux, puis devant eux.

— Tu as perdu quelque chose ?

Draco hésita. Il aurait pu continuer. C'était probablement ce qu'il aurait dû faire. Le professeur Rogue lui avait expressément conseillé de ne pas affronter une créature dangereuse. Il n'était pas question de se jeter dans les bras d'un troll pour sauver quelqu'un qui avait décidé de jouer les héros.

Mais Theo n'était pas n'importe qui. Ils partageaient leur dortoir depuis plusieurs semaines et Draco avait fini par apprécier sa compagnie. Il n'avait aucune envie de découvrir le lendemain que le garçon avait été écrasé par une massue parce qu'il avait voulu aider une Gryffondor

Il fit brusquement demi-tour.

— Où vas-tu ? s'étonna Blaise.

— Chercher Nott.

Blaise le fixa.

— Tu plaisantes ?

— Est-ce que j'ai l'air de plaisanter ?

Le garçon observa son visage quelques secondes, puis soupira.

— Je savais que j'aurais dû rester avec les autres.

Il fit néanmoins demi-tour à son tour.

— Si nous mourons, je tiens à préciser que je t'en tiendrai personnellement responsable.

— Tu pourras déposer une plainte auprès de ma famille.

— Parfait. Je demanderai une compensation.

Ils repartirent dans le couloir, à contre-courant des élèves. Draco essayait de ne pas courir. Il refusait de donner à Blaise une raison supplémentaire de se moquer de lui. Ils n'avaient pas fait vingt mètres qu'une voix familière retentit derrière eux.

— Malfoy !

Draco se retourna. Potter et Weasley arrivaient en courant.

— Qu'est-ce que vous faites ici ? demanda Blaise.

— On cherche Hermione, répondit Harry sans ralentir.

— Elle est aux toilettes, précisa Ron. Elle n'est pas revenue après le début du repas.

Draco sentit son estomac se nouer davantage.

Évidemment. Ils venaient seulement de remarquer son absence.

— Formidable. Encore une excellente décision de Gryffondor.

Harry ralentit et lui lança un regard méfiant.

— Qu'est-ce que tu racontes ?

— Je raconte que votre maison a un talent particulier pour se mettre dans des situations stupides. Et maintenant, Nott est avec elle.

Ron s'arrêta presque net.

— Theo est avec Hermione ?

— Il est parti la chercher avant même que vous vous décidiez à remarquer qu'elle avait disparu, répliqua Draco. Et maintenant, à cause de vos histoires, il se retrouve en danger lui aussi.

— On ne savait pas qu'il était parti la chercher, protesta Harry.

— C'est bien le problème, Potter. Vous ne savez jamais rien avant de foncer tête baissée !

Draco jeta un regard vers le couloir.

— Il faut se dépêcher ! Si le troll arrive aux toilettes avant nous, ils n'auront aucune chance !

Un silence bref suivit sa phrase. Harry le dévisagea.

— Comment ça, s'il arrive aux toilettes ?

Draco sentit son cœur manquer un battement. Il venait de parler trop vite.

— Mais le troll est dans les cachots, rappela Ron. Pourquoi est-ce qu'il irait dans les toilettes ?

— Je n'en sais rien ! répliqua Draco, un peu trop sèchement. Vous comptez vraiment discuter de ses itinéraires pendant qu'il se promène dans le château ?

Harry continua de le regarder quelques secondes, comme s'il cherchait à comprendre quelque chose.

— Tu as peut-être raison, finit-il par dire. On doit y aller.

— Pour une fois, je suis d'accord avec Potter, intervint Blaise.

Harry repartit en courant. Ron le suivit aussitôt.

Draco jura entre ses dents. Il aurait pu rester là. Il aurait même dû rester là. Mais Theo était toujours à l'intérieur, et il n'avait aucune intention de laisser les deux Gryffondor se débrouiller

seuls avec un troll. Il partit à leur suite. Blaise le rattrapa rapidement.

— Je suppose que nous allons encore devoir réparer une catastrophe qui ne nous concerne pas ?

— Elle nous concerne depuis que Nott a décidé de jouer les héros.

— Évidemment. Et certainement pas parce que tu t'inquiètes pour lui.

— Tais-toi, Zabini.

— Comme tu voudras.

Draco accéléra le pas, marmonnant quelque chose à propos des Gryffondor et de leur incapacité à rester en sécurité plus de cinq minutes.

Dans les toilettes des filles, Theo Nott ne savait plus vraiment quoi faire. Hermione Granger était assise sur le rebord d'un lavabo, les jambes serrées l'une contre l'autre. Elle avait cessé de pleurer, mais ses joues étaient encore humides et elle reniflait de temps à autre en essayant de reprendre contenance.

Theo se tenait à quelques pas d'elle, les mains dans les poches de sa robe de sorcier. Il aurait préféré être n'importe où ailleurs. Les toilettes sentaient le savon et l'humidité, et il ne comprenait toujours pas pourquoi il avait quitté la Grande Salle pour venir ici.

Enfin, si. Il savait pourquoi. Il avait entendu Pansy Parkinson se moquer de Granger. Il avait trouvé cela particulièrement stupide. Pas qu'il éprouvât une quelconque affection pour la Gryffondor, bien entendu. Elle était beaucoup trop bavarde, levait la main à chaque question et semblait croire que lire tous les livres de la bibliothèque lui donnerait le droit de corriger tout le monde.

Mais elle connaissait ses leçons. Et elle lisait énormément. C'était déjà deux qualités qu'il ne pouvait pas complètement lui reprocher.

— Tu comptes rester ici toute la soirée ? demanda-t-il finalement.

Hermione releva la tête. Ses yeux étaient encore rouges.

— Je… je ne sais pas.

— Ce n'est pas très pratique. Les toilettes ne sont pas vraiment un endroit où passer la nuit.

Elle le regarda, visiblement incapable de déterminer s'il se moquait d'elle.

— Tu pourrais au moins faire semblant d'être gentil, murmura-t-elle.

Theo haussa légèrement les épaules.

— Je ne t'ai pas promis d'être gentil.

Il regretta presque aussitôt sa réponse en voyant son visage se refermer. Il soupira.

— Écoute, Potter et Weasley racontent beaucoup de bêtises. Ils ne sont pas particulièrement intelligents, alors tu ne devrais pas accorder autant d'importance à ce qu'ils disent.

— Ils ne sont pas les seuls à penser que je suis insupportable.

— C'est probablement vrai, admit-il.

Hermione le fixa, outrée.

— Tu es vraiment désagréable !

— On me l'a déjà dit.

Un petit silence s'installa. Theo détourna les yeux vers les robinets alignés devant les miroirs.

— Mais tu connais tes cours, ajouta-t-il. Et tu as lu presque toute l'Histoire de Poudlard, si j'ai bien compris. Ce n'est pas donné à tout le monde.

Hermione parut surprise.

— Tu as lu ce livre ?

— Évidemment.

— Tu l'as trouvé intéressant ?

Theo hésita. Il n'avait aucune envie de passer pour un garçon qui aimait parler de livres avec une Gryffondor. Pourtant, il ne voyait pas pourquoi il devrait mentir.

— Il y a quelques passages intéressants. D'autres sont franchement mal documentés.

Les yeux d'Hermione s'éclairèrent un peu.

— Je le savais ! Il y a notamment une erreur sur la date de construction de certaines parties du château. J'ai essayé de vérifier dans d'autres ouvrages, mais les informations ne concordent pas toutes…

Elle s'interrompit en remarquant qu'elle parlait de nouveau avec enthousiasme.

— Désolée.

— Pourquoi ?

— Je parle trop.

Theo haussa les épaules.

— C'est vrai.

Elle baissa les yeux.

— Mais ce n'est pas forcément un défaut, ajouta-t-il après un instant. Tant que tu racontes quelque chose d'intéressant.

Hermione le regarda de nouveau. Un sourire timide apparut au coin de ses lèvres, encore un peu hésitant. Theo détourna aussitôt la tête. Il n'avait pas l'habitude de réconforter les gens et n'avait aucune intention de recommencer de sitôt.

— Tu devrais retourner dans la Grande Salle, dit-il. Ils ont probablement terminé le dessert.

— Je ne veux pas y retourner.

— À cause de Parkinson ?

— À cause de tout le monde.

Theo ne répondit pas tout de suite. Il comprenait, d'une certaine manière. Pas qu'il ait jamais été humilié de la même façon, mais il savait ce que c'était que de ne pas avoir envie de se retrouver au milieu d'un groupe de personnes.

— Alors attends encore un peu, finit-il par dire. Mais ne reste pas ici toute la nuit.

Hermione hocha doucement la tête. Un bruit sourd retentit quelque part dans le couloir.

Theo tourna la tête vers la porte.

— Qu'est-ce que c'était ?

— Je ne sais pas.

Un deuxième bruit, plus proche, fit vibrer légèrement les vitres. Quelque chose semblait traîner sur le sol. Un frottement lourd, irrégulier, suivi d'un grognement. Hermione glissa du lavabo.

— C'est quoi ?

Theo ne répondit pas. Il s'approcha de la porte, mais s'arrêta avant de l'ouvrir. Son cœur s'était mis à battre plus vite. Il tendit l'oreille.

Un autre grondement résonna dans le couloir.

Puis des pas. Lents. Lourds. Si lourds que le sol semblait trembler à chaque mouvement. Theo recula d'un pas.

— Il y a quelqu'un ? demanda Hermione d'une voix faible.

Il aurait voulu lui répondre que ce n'était probablement qu'un professeur ou un élève qui rentrait dans les toilettes. Mais aucun élève ne faisait un bruit pareil. Une ombre immense passa sous la porte.

Hermione porta une main à sa bouche. Theo sentit ses doigts se crisper contre le tissu de sa robe. Il n'avait jamais eu aussi peur. Il connaissait les histoires de créatures dangereuses, bien sûr. Il avait lu des chapitres entiers sur les trolls des montagnes, leur force et leur intelligence limitée. Mais les lire dans un livre, bien installé dans un fauteuil, n'avait rien à voir avec entendre l'un d'eux respirer de l'autre côté d'une porte.

La poignée bougea. Theo attrapa instinctivement le bras d'Hermione et l'entraîna derrière une rangée de lavabos.

— Ne fais pas de bruit, souffla-t-il.

Elle hocha frénétiquement la tête. La porte s'ouvrit dans un craquement. Une masse énorme se glissa dans l'encadrement. Une odeur infecte envahit aussitôt la pièce, mêlée à celle de la terre humide et de quelque chose de pourri. Theo aperçut une peau grisâtre, des vêtements en lambeaux et une main gigantesque serrant une massue.

Le troll poussa un grognement. Hermione étouffa un petit cri. La créature tourna lentement la

tête vers eux. Theo sentit son sang se glacer. Ils avaient été vus. Pendant une seconde, aucun des deux enfants ne bougea. Hermione avait toujours une main plaquée contre sa bouche. Ses yeux étaient fixés sur l'immense silhouette qui les surplombait.

Le troll grogna. Puis il avança. Un pas lourd fit trembler le carrelage. Theo attrapa Hermione par le poignet et la tira derrière lui. Il chercha désespérément quelque chose qui pourrait leur servir de protection, mais les lavabos ne leur offraient qu'un abri dérisoire.

— Recule, souffla-t-il.

Hermione obéit maladroitement, les jambes tremblantes. Theo leva sa baguette. Il ne savait même pas quel sort lancer. Il connaissait quelques formules, avait étudié ses premières leçons, mais rien ne lui venait à l'esprit. Il aurait voulu que son père soit là, ou un professeur, ou n'importe quel adulte capable de faire quelque chose. Mais il n'y avait que lui et Hermione.

— Ne bouge pas, murmura-t-il.

— Theo…

— Chut !

Le troll poussa un nouveau grognement et leva sa massue. Theo recula brusquement. Son épaule heurta Hermione, qui trébucha contre un lavabo. La massue s'abattit.

Le choc fracassa la rangée de lavabos devant eux. Des morceaux de porcelaine explosèrent dans toutes les directions. Theo sentit quelque chose lui frôler la joue et se protégea le visage avec son bras. Hermione poussa un cri.

— COURS !

Theo la saisit par la main et tenta de l'entraîner vers l'autre côté de la pièce. Mais le troll avait déjà pivoté. Son immense bras balayait l'espace, renversant un autre lavabo dans un fracas assourdissant. Hermione trébucha. Theo la rattrapa de justesse.

— Lève-toi !

Elle avait les yeux remplis de larmes. Elle essayait de se relever, mais ses jambes semblaient ne plus lui obéir. Le troll leva de nouveau sa massue. Cette fois, ils étaient juste devant lui. Hermione cria de toutes ses forces.

Son cri traversa les murs et résonna jusque dans le couloir. Draco accéléra brusquement. Il n'eut même pas le temps de réfléchir à ce qu'il allait faire. Derrière lui, Blaise, Harry et Ron se précipitèrent à leur tour vers les toilettes. Il sentit son cœur s'emballer.

— Theo ! cria-t-il.

Il n'attendit pas de réponse et se précipita dans la pièce.

À l'intérieur, Theo se tenait devant Hermione, une baguette levée, l'autre main tendue vers elle comme s'il pouvait la protéger de son propre corps. Les deux enfants étaient acculés contre les lavabos, sans véritable possibilité de fuite.

— Reculez ! hurla Harry. Hé !

— Potter, non ! cria Draco.

Mais Celui-ci avait déjà attiré l'attention de la créature. Il attrapa le premier objet à portée de main et le lança de toutes ses forces contre la créature. Un morceau de porcelaine éclata sur son épaule. Le troll poussa un grognement furieux et tourna toute son attention vers lui.

Ron entra à son tour, suivi de Blaise. Pendant une seconde, personne ne bougea. Ils étaient six.

Face à un troll. Draco aurait préféré que le nombre soit davantage en leur faveur.

— Il faut sortir ! cria Hermione.

— Excellente idée ! répondit Blaise. Pourquoi ne pas commencer par la porte derrière nous ?

Le troll poussa un grognement qui fit trembler les vitres. Harry recula.

— Attire-le ailleurs ! cria Ron.

— Tu veux le faire toi-même ? répliqua Harry.

Le troll leva sa massue. Harry plongea sur le côté. Le bois s'écrasa contre le carrelage, provoquant une nouvelle pluie de débris. Draco sentit son souffle se bloquer. Il leva sa baguette.

— Incarcerem !

Des cordes jaillirent de sa baguette, mais elles s'enroulèrent maladroitement autour d'un pied du troll avant de glisser presque aussitôt. La créature baissa les yeux vers elles, contrariée, puis tira brutalement sur sa jambe. Les cordes se rompirent.

— Ce n'est pas très efficace ! lança Blaise.

— Je n'avais pas remarqué !

Le troll se tourna vers Draco. Celui-ci recula instinctivement. La créature poussa un grondement furieux et s'avança vers lui, traînant sa massue derrière elle.

Blaise attrapa Theo par le bras et le tira brutalement en arrière, juste avant que le troll ne balaie l'espace où il se trouvait. Hermione, entraînée dans leur mouvement, se retrouva coincée derrière eux.

— Il faut faire quelque chose ! s'écria-t-elle.

— Nous sommes ouverts à toutes les suggestions ! répondit Blaise.

Harry, qui n'avait cessé de chercher à attirer l'attention de la créature, se mit à crier pour la provoquer davantage. Il frappa du pied contre le sol et agita les bras, espérant la pousser à se retourner vers lui.

— Potter, arrête de l'énerver ! hurla Draco.

— Tu préfères qu'il s'en prenne à toi ?

— Je préférerais surtout qu'il s'en prenne à personne !

Le troll avança vers Harry. Celui-ci tenta de s'écarter, mais son pied glissa sur un morceau de porcelaine. Il tomba lourdement sur le sol.

Draco sentit une décharge glacée lui traverser le dos.

— Harry !

Le cri venait d'Hermione. Theo la retint par le bras alors qu'elle faisait un mouvement pour se précipiter vers lui.

— N'y va pas !

— Il va se faire écraser !

— Et toi aussi si tu avances !

Le troll se rapprochait de Harry. Sa massue se souleva de nouveau. Ron regarda autour de lui, paniqué.

— Faites quelque chose !

Draco pointa sa baguette vers la créature, mais sa main tremblait. Il connaissait quelques sorts. Des sorts simples. Rien qui puisse réellement arrêter un troll de cette taille.

Il n'était pas son père. Il n'était pas Severus. Il n'était même pas encore un élève capable de réussir toutes ses transformations en cours. Il n'avait que onze ans. Et, pour la première fois depuis qu'il avait reçu sa baguette, il comprenait qu'elle ne suffisait pas à le rendre capable de tout.

— Sa massue ! cria Hermione.

Ron se tourna vers elle.

— Quoi ?

— Sa massue ! Il faut l'empêcher de frapper Harry !

Le garçon roux leva sa baguette. Ses lèvres bougèrent trop vite sur les premiers mots, puis il recommença.

— Wingardium Leviosa !

La massue trembla entre les doigts du troll, puis commença à lui échapper. Ses énormes mains s'ouvrirent malgré lui et l'arme glissa lentement de son emprise, s'élevant de quelques centimètres dans les airs. Le troll grogna, surpris, et leva les yeux.

— Continue ! cria Hermione.

Ron se concentra si fort que son visage devint rouge. La massue monta davantage, mais elle vacillait dangereusement dans les airs. Le troll essaya de la récupérer, tandis que Ron s'efforçait de garder sa baguette stable.

— Ron ! cria Harry.

Ron fit un mouvement brusque du poignet.

La massue bascula. Puis retomba. Le bruit fut terrible. Elle s'écrasa sur le crâne du troll, qui chancela avant de s'effondrer sur le carrelage.

Le sol trembla sous son poids.

Un silence brutal suivit. Personne ne bougea.

Harry était toujours à terre, les yeux écarquillés. Ron avait le bras levé, sa baguette serrée dans sa main. Hermione fixait le troll comme si elle n'arrivait pas à croire ce qu'elle venait de voir.

Blaise fut le premier à parler.

— Eh bien.

Il baissa lentement sa baguette.

— C'était… plutôt impressionnant.

Ron regarda sa baguette, puis la créature étendue au sol.

— Je… je l'ai fait ?

— Tu as fait tomber une massue sur sa tête, répondit Draco. Difficile de prétendre le contraire.

Harry se releva en grimaçant.

— Ça va, Hermione ?

Elle hocha la tête, encore pâle. Theo relâcha doucement son bras.

— Tu n'es pas blessée ?

— Non. Et toi ?

Théo effleura rapidement sa joue éraflée, jeta un coup d'œil à son uniforme poussiéreux et répondit :

— Rien de grave.

Il était pourtant bien plus préoccupé par Hermione que par son propre état. Drago enregistra mentalement la scène, regrettant aussitôt de l'avoir fait.

— Nott, lança-t-il sèchement.

Theo tourna la tête.

— Quoi ?

— La prochaine fois que tu décides de jouer les chevaliers, essaie de choisir une créature qui ne fait pas trois mètres de haut.

— Je m'en souviendrai.

— Je suis sérieux.

— Moi aussi.

Blaise passa une main dans ses cheveux.

— Je propose que nous quittions cette pièce avant que notre nouvel ami ne se réveille.

— Excellente idée, murmura Draco.

La porte s'ouvrit brusquement.

— QU'EST-CE QUI SE PASSE ICI ?

Le professeur McGonagall se tenait sur le seuil. Son visage était plus sévère que jamais. Derrière elle, Rogue observait la scène avec une expression indéchiffrable. Quirrell arrivait quelques secondes plus tard, une main posée sur sa poitrine.

McGonagall regarda le troll inconscient, les débris, puis les six enfants. Son regard s'arrêta sur Harry. Puis sur Ron. Puis sur Hermione.

— Je veux une explication. Immédiatement.

Personne ne répondit. Draco sentit le regard de Rogue se poser sur lui. Il avait l'impression que le professeur cherchait déjà à comprendre pourquoi il se trouvait ici.

— Miss Granger ? demanda McGonagall.

Hermione fit un pas en avant.

— C'est ma faute, professeur.

Les cinq autres tournèrent la tête vers elle.

— Votre faute ? répéta McGonagall.

— Je… je suis allée aux toilettes parce que j'étais contrariée. Je ne savais pas qu'un troll était entré dans le château. Les autres sont venus me chercher.

Elle hésita.

— Ils m'ont trouvée avec lui. Ils ont essayé de m'aider.

Draco la regarda, stupéfait. Elle venait de prendre toute la responsabilité.

— Ce n'est pas tout à fait exact, intervint Harry.

Ron lui donna un petit coup de coude.

— Harry…

— Nous avons aussi décidé de venir la chercher.

— Et nous n'avions aucune raison de penser qu'un troll se trouvait ici, ajouta Theo.

Blaise croisa les bras.

— Pour être tout à fait honnête, nous avons surtout découvert sa présence en entrant.

McGonagall les écouta sans les interrompre. Harry et Ron complétèrent le récit d'Hermione, racontant comment ils avaient tenté de détourner l'attention du troll, tandis que Theo, Blaise et Draco expliquèrent à leur tour comment ils avaient essayé de protéger leurs camarades.

Le récit fut parfois interrompu par les autres, chacun ajoutant un détail que les précédents avaient oublié. Lorsque les six enfants eurent terminé, McGonagall resta silencieuse quelques instants.

— Je vois. Vous avez donc tous les six décidé de vous rendre seuls dans un endroit où un troll adulte se trouvait potentiellement ?

Personne ne trouva de réponse satisfaisante.

— C'est une chose absolument irresponsable, poursuivit-elle. Vous auriez pu être tués.

Draco ne pouvait pas lui donner tort. Il n'avait pas envie de mourir dans des toilettes qui sentaient les égouts, et encore moins à cause d'une décision aussi stupide. McGonagall se tourna vers Ron.

— Monsieur Weasley, c'est vous qui avez réussi à faire lâcher sa massue à la créature ?

Ron rougit.

— Oui, professeur.

— Votre sortilège a été remarquable dans des circonstances aussi difficiles. Vous avez fait preuve d'un sang-froid que je n'aurais pas nécessairement attendu d'un élève de première année.

Le garçon sembla ne plus savoir quoi faire de ses mains. La professeure reporta ensuite son attention sur les six enfants.

— Je ne peux pas ignorer votre imprudence. Vous auriez dû prévenir un professeur et ne surtout pas vous aventurer seuls face à un troll. Toutefois, vous avez également fait preuve de courage et de solidarité en essayant de protéger vos camarades.

Elle marqua une courte pause.

— Cinq points pour Gryffondor, pour l'intervention de Monsieur Weasley et de Monsieur Potter, ainsi que pour l'aide apportée par Miss Granger.

Harry et Ron échangèrent un regard surpris.

— Et cinq points pour Serpentard, pour les interventions de Messieurs Nott, Zabini et Malfoy auprès de leurs camarades.

Draco redressa légèrement la tête. Cinq points pour sa maison. Au moins, cette soirée n'avait pas été entièrement inutile.

— Maintenant, vous allez tous les six m'accompagner à l'infirmerie. Je veux que Madame Pomfresh examine chacun d'entre vous. Et ne vous avisez pas de prétendre que vous allez parfaitement bien pour éviter de vous faire soigner.

Elle promena un regard sévère sur le petit groupe.

— Ensuite, nous discuterons de votre comportement. Je vous assure que cette conversation ne sera pas particulièrement agréable.

Avant de partir, Hermione jeta un regard à Theo.

— Merci.

Il inclina légèrement la tête.

— Ce n'était rien.

Draco retint un soupir et leva les yeux au ciel. Ce n’était certainement pas rien : Theo avait risqué de se faire écraser pour elle, et il semblait déjà décidé à faire comme si cela n’avait aucune importance. Rogue s'approcha à son tour.

— Mr. Malfoy.

Draco se redressa aussitôt.

— Professeur.

— Je vous avais pourtant conseillé de rester à l'écart de toute créature dangereuse.

Draco baissa légèrement le menton, sans répondre.

— Nous cherchions Nott, répondit-il finalement.

Rogue le dévisagea.

— Et vous avez estimé qu'il était judicieux de le rejoindre dans les toilettes des filles, en compagnie d'un troll, au lieu de prévenir un professeur ?

Draco sentit ses joues chauffer. C'était injuste. Enfin… pas complètement. Il avait bien essayé de prévenir un professeur. Il avait même pris la peine d'en parler à Rogue quelques jours plus tôt. Certes, il avait présenté cela comme un rêve et n'avait pas insisté davantage, mais ce n'était tout de même pas sa faute si personne ne l'avait pris au sérieux.

— Nous ignorions qu'il était là, répondit-il.

Rogue le dévisagea.

— Vraiment ?

La question était calme, mais Draco sentit immédiatement le piège. Il soutint son regard.

— Vraiment, professeur.

Le silence s'étira. Rogue finit par détourner les yeux.

— Nous reparlerons de votre présence ici, Malfoy.

Draco acquiesça. Quirrell, derrière lui, semblait encore trembler.

— Quelle… quelle horrible créature, balbutia-t-il.

Draco tourna brièvement la tête vers lui. Le professeur avait retrouvé son apparence habituelle : les épaules rentrées, la voix hésitante, le regard fuyant. Il n'avait pas l'air d'un homme qui venait de provoquer volontairement une attaque et c'était précisément ce qui le rendait dangereux.

La nuit fut particulièrement longue. Après leur passage à l'infirmerie, les six enfants durent répondre séparément aux questions des professeurs. McGonagall voulait connaître les circonstances exactes de leur présence dans les toilettes, tandis que Rogue semblait particulièrement intéressé par les raisons qui avaient poussé Draco à quitter son groupe. Les réprimandes furent nombreuses et les professeurs ne leur épargnèrent pas leurs remarques sur leur imprudence. McGonagall leur annonça finalement qu'ils avaient tous échappé de peu à une sanction bien plus sévère.

Lorsqu'il retrouva Blaise et Theo dans leur dortoir, il avait encore l'impression d'avoir du bruit dans les oreilles. Il retira sa robe de sorcier, mais en la voyant, il grimaça de dégoût :

— Ma robe est fichue

Il la posa du bout des doigts, tandis que Theo s'asseyait sur son lit.

— Tu aurais pu rester avec les autres.

Draco se retourna.

— Quoi ?

— Tu n'étais pas obligé de revenir.

Blaise, qui défaisait sa cravate, leva les yeux.

— Je me suis posé la même question.

Draco les observa tour à tour.

— Vous êtes en train de me remercier ?

— Ne t'emballe pas, répondit Blaise. Je cherche simplement à comprendre pourquoi tu as décidé de courir vers un troll.

— Je ne courais pas vers un troll. Je cherchais Theo.

— C'est une distinction très importante, évidemment.

— Zabini, si tu continues, je vais te jeter par la fenêtre.

Blaise sourit.

— Voilà. Je retrouve mon Draco.

Theo eut un petit mouvement amusé.

— Merci, quand même.

Draco détourna les yeux.

— Ne recommence pas.

— À quoi ?

— À te mettre entre un troll et une fille que tu connais depuis quelques semaines.

Theo resta silencieux un instant.

— Je ne pouvais pas la laisser seule.

Draco ouvrit la bouche, puis la referma. Il n'avait pas de réponse à cela. Il se glissa sous ses couvertures et tourna le dos aux deux garçons.

— Bonne nuit.

— Bonne nuit, Malfoy, répondit Blaise.

— Bonne nuit, Draco, ajouta Theo.

Draco ferma les yeux et tenta de trouver une position confortable. Le matelas lui semblait pourtant moins accueillant que d'habitude, et les couvertures trop chaudes. Il les repoussa légèrement avant de les ramener jusqu'à sa poitrine quelques instants plus tard.

Le dortoir était silencieux. Blaise dormait dans son lit, de l'autre côté de la pièce, tandis que Theo n'avait pas tardé à s'endormir après leur dernière conversation.

Draco, lui, n'y parvenait pas. Dès qu'il fermait les yeux, les images de la soirée revenaient. Le troll. Sa massue. Les lavabos réduits en morceaux. Le cri de Granger. Et Theo, qui s'était placé devant elle alors qu'il n'avait aucune idée de la manière dont il pourrait la protéger.

Il revoyait aussi Potter étendu sur le sol, juste avant que Weasley ne parvienne à faire tomber la massue sur le troll.

Draco se retourna brusquement. Il n'avait pas eu peur. Pas vraiment. Il avait simplement été surpris par la tournure des événements. Après tout, personne ne s'attendait à devoir affronter un troll en première année. Et puis, il n'avait pas été le seul à se retrouver dans cette situation.

Son regard glissa vers l'oreiller sous lequel il avait dissimulé le journal.

Il hésita quelques secondes avant de se redresser. Blaise et Theo ne semblaient pas avoir bougé. Draco écarta doucement son oreiller et récupéra le volume vert sombre. La couverture argentée refléta faiblement la lumière de la lune qui passait entre les rideaux.

Il l'ouvrit sur une page vierge, prit sa plume et réfléchit à ce qu'il allait écrire. Il finit par tracer quelques mots.

« Le troll a été neutralisé. »

Il attendit. L'encre resta immobile. Draco ajouta :

« McGonagall a même accordé 15 points pour l'incident. »

Quelques secondes passèrent avant qu'une réponse apparaisse.

« Voilà une nouvelle plutôt rassurante. J'imagine que tu n'as pas été blessé. »

« Je suis parfaitement indemne. »

« J'en suis ravi. »

Draco fronça les sourcils. Cette réponse lui semblait étrangement distante.

« Tu aurais tout de même pu me prévenir que je finirais par me retrouver mêlé à cette histoire. Tes avertissements sont décidément peu utiles lorsqu'ils arrivent sans explications. »

La réponse ne tarda pas.

« Je t'avais pourtant conseillé de rester à l'écart. »

Draco pinça les lèvres.

« Je cherchais Theo. Je n'allais pas le laisser là-bas. »

L'encre demeura immobile un instant.

« Tu es donc parti à sa recherche ? »

« Évidemment. »

« Et tu l'as retrouvé ? »

« Oui. Il était avec Granger. »

« Je vois. Et ensuite ? »

Draco hésita. Il n'avait pas vraiment pensé que raconter cette soirée demanderait autant d'explications.

« Ensuite, les choses ont quelque peu dégénéré. »

« Quel genre de choses ? »

« Le troll était dans les toilettes. »

Un silence suivit.

« Attends. Tu viens de dire que tu étais parti retrouver Nott. Tu étais donc dans les toilettes avec lui lorsque le troll est arrivé ? »

« Oui. »

Cette fois, la réponse ne vint pas immédiatement. Draco attendit, sa plume suspendue au-dessus de la page.

« Draco, explique-moi exactement ce qui s'est passé. »

Il fronça les sourcils. Son futur lui ne plaisantait plus.

« Nous étions six. Theo, Blaise, Potter, Weasley, Granger et moi. Nous avons dû affronter le troll ensemble. Weasley a réussi à lui faire tomber sa massue dessus. C'est comme ça que nous l'avons neutralisé. »

L'encre resta immobile. Quelques secondes passèrent. Puis une phrase apparut, tracée d'une écriture qui semblait presque hésitante.

« Tu étais dans les toilettes ? Avec eux ? Tu as réellement affronté le troll ? »

Draco leva les yeux au ciel.

« Je viens de te le dire. »

La réponse suivante mit beaucoup plus longtemps à apparaître.

« Ce n'est pas possible. »

Draco fronça les sourcils.

« Quoi donc ? »

« Je ne me souviens pas de ça. »

« Tu ne te souviens pas de quoi ? »

« De toi. De ta présence dans les toilettes. De ta participation à l'affrontement. Rien de tout cela ne correspond à mes souvenirs. »

Draco resta silencieux.

« Pourtant, j'y étais. »

« Je sais ce que tu viens de me dire. Mais écoute-moi bien, Draco. Ce que j'ai vécu, tu ne le vivras pas nécessairement. Et ce que tu vis, je ne l'ai jamais vécu. »

Draco relut lentement ces mots. Pour la première fois depuis qu'il avait découvert le journal, il comprit que son futur lui ne possédait pas simplement une version complète de son avenir. Il avait ses propres souvenirs, ses propres expériences. Et ceux-ci ne correspondaient déjà plus exactement à la vie que Draco était en train de vivre. Il finit par reprendre sa plume.

« Alors, dans tes souvenirs, qu'est-ce qui s'est passé ? »

« Potter et Weasley ont retrouvé Granger dans les toilettes. Ils ont affronté le troll et l'ont neutralisé. J'ai appris ce qui s'était passé après coup. C'est tout ce que je savais de cette soirée. »

Draco réfléchit un instant.

« Et Theo n'était pas avec eux ? »

« Pas à ma connaissance. Je ne me souviens pas qu'il ait été impliqué. »

« Alors pourquoi est-ce différent maintenant ? »

« Je ne peux pas te donner une réponse certaine. Peut-être que Nott a pris une décision différente parce que certaines circonstances ont changé. Peut-être que ton intervention a entraîné d'autres choix. »

Draco observa la page.

« Tu veux dire que tout ça est arrivé à cause de moi ? »

« Pas uniquement. Theo a choisi de partir chercher Granger. Tu as choisi de faire demi-tour pour retrouver Theo. Potter et Weasley ont ensuite participé à l'affrontement. Chacun de vous a pris une décision qui a modifié le déroulement de la soirée. »

Draco se sentit étrangement fier d'avoir eu une influence sur les événements. Mais cette satisfaction fut rapidement remplacée par une autre pensée.

« Est-ce que ça veut dire que tout peut changer ? »

« Pas nécessairement tout. Mais davantage de choses que tu ne l'imagines. »

« Tu ne peux donc plus savoir ce qui va arriver ? »

« Je sais ce qui m'est arrivé. Je ne peux pas te garantir que cela t'arrivera aussi. Plus tu modifies les événements, moins mes souvenirs peuvent te servir de certitudes. »

Draco resta un moment sans écrire. Il avait reçu ce journal pour éviter des erreurs. Pour découvrir ce qui l'attendait et, peut-être, prendre une longueur d'avance sur les autres. Il n'avait jamais pensé que ses propres décisions pourraient rendre les informations de son futur lui moins fiables.

« Et si je change quelque chose d'important ? »

« Alors il faudra que nous nous adaptions. »

« Nous ? »

« Tu préfères que je te laisse te débrouiller seul ? »

Draco eut un petit sourire.

« Non. »

La réponse du journal ne vint pas tout de suite.

« Bien. Alors, pour commencer, tu vas essayer de ne pas te faire tuer avant la fin de l'année. »

Draco souffla du nez.

« Il en faut davantage qu'un troll pour venir à bout d'un Malfoy. »

« Tu pourrais essayer d'être sérieux deux minutes ? »

Draco leva les yeux au ciel. Son futur lui était décidément incapable de terminer une conversation sans avoir le dernier mot.

Il repensa ensuite à la soirée et à ce qui s'était passé dans les toilettes. Une autre image lui revint en mémoire : Theo, immobile devant Granger, refusant de l'abandonner alors que le troll se rapprochait. Il reprit sa plume.

« Il y a autre chose que tu devrais savoir. Theo était avec Granger lorsque nous sommes arrivés. Il s'était placé devant elle. Il n'avait même pas l'air de savoir quoi faire. Et pourtant, il est resté. »

La réponse tarda un peu.

« Theo Nott ? »

Draco fronça les sourcils.

« Combien de Theo crois-tu qu'il y ait dans mon dortoir ? »

Les mots mirent quelques secondes à apparaître.

« Il a fait ça pour Granger ? »

« Oui. Pourquoi ? »

« Je ne l'aurais pas imaginé. »

Draco relut la phrase. Son futur lui semblait sincèrement surpris.

« Depuis quand Nott se préoccupe-t-il de Granger au point de se placer entre elle et un troll ? »

Draco haussa légèrement les épaules.

« Il a dit qu'il ne pouvait pas la laisser seule. »

Une nouvelle réponse apparut après quelques instants.

« Voilà qui est inattendu. »

« Tu l'as déjà dit. »

« Et je le pense toujours. Dans mes souvenirs, Nott n'avait rien d'un chevalier servant. Encore moins lorsqu'il s'agissait de Granger. »

Draco observa la page, intrigué.

« Tu ne l'apprécies pas ? »

« Ce n'est pas la question. Je ne le connaissais simplement pas comme quelqu'un qui aurait agi de cette manière. Et Granger… disons que les choses semblent prendre une direction assez différente de celle dont je me souviens. »

Draco resta pensif. Il n'était pas certain de comprendre ce que son futur lui voulait dire.

« En tout cas, Theo a fait preuve de courage. »

« Je n'ai jamais prétendu le contraire. »

Draco eut un petit sourire. C'était suffisamment rare pour être souligné.

« Tu pourrais presque lui faire un compliment. »

« Ne t'emballe pas. Une bonne décision ne fait pas de lui un héros. »

« Tu es vraiment incapable de reconnaître les qualités des autres. »

« Je pourrais te retourner exactement la même remarque. »

Draco pinça les lèvres.

« Nous parlions de Theo, pas de moi. »

« Naturellement. Mais je constate que tu sembles avoir beaucoup de choses à raconter à son sujet. »

Draco sentit ses joues chauffer.

« Theo est mon camarade de dortoir. C'est tout. »

« Bien entendu, Draco. »

Draco fixa la page quelques secondes, mécontent de cette réponse qui en disait bien plus qu'elle n'en avait l'air.

« Tu pourrais arrêter de faire des sous-entendus. »

« Je n'ai pourtant rien dit. »

« Justement. »

Un court silence suivit. Draco hésita, puis finit par reprendre sa plume.

« Tu crois que je devrais faire attention à ce qui va changer ? »

« Je crois surtout que tu devrais éviter de considérer mes souvenirs comme une liste d'événements inévitables. Ils peuvent t'aider, mais ils ne constituent pas une garantie. »

« C'est plutôt embêtant. »

« Je te l'accorde. Mais je préfère que tu le comprennes maintenant plutôt que lorsque tu te retrouveras dans une situation encore plus dangereuse. »

Draco observa les mots, puis bâilla malgré lui. La fatigue commençait à se faire sentir, mais il lui restait une question.

« Il y a autre chose. Le match de Quidditch entre Gryffondor et Serpentard approche. »

« Je suis au courant. »

« Potter joue comme attrapeur. Tu le savais ? »

« Oui. »

Draco attendit, mais aucune autre phrase ne vint.

« Il se débrouille plutôt bien sur un balai. Même si je suppose que ça ne durera pas. »

« Vraiment ? »

« Il a surtout eu de la chance jusqu'ici. »

« Tu as donc déjà trouvé une explication à son talent ? »

« Quel talent ? Il sait simplement tenir sur un balai. »

« Et pourtant, lui fait partie de l'équipe de Quidditch. Ce qui n'est pas encore ton cas, si je ne m'abuse. »

Draco grimaça.

« Tu pourrais éviter de répondre comme si je t'ennuyais ? »

« Tu m'ennuies rarement. Tu m'épuises, ce qui est différent. »

— Charmant, marmonna Draco.

Il reprit sa plume.

« Je compte assister au match. Serpentard va gagner, évidemment. »

« Tu sembles très sûr de toi. »

« Nous avons une meilleure équipe. »

« Et Potter ? »

Draco plissa les yeux.

« Quoi, Potter ? »

« Tu as l'air de beaucoup t'intéresser à ses performances pour quelqu'un qui prétend ne pas le supporter. »

Draco sentit ses oreilles chauffer.

« Je veux simplement vérifier s'il est réellement aussi doué qu'on le prétend. »

« Il ne prétend rien du tout. C'est toi qui passes ton temps à le provoquer. »

« Il se croit supérieur. »

« Et toi, tu ne supportes pas qu'il puisse être meilleur que toi dans un domaine. »

Draco posa sa plume un peu plus sèchement qu'il ne l'aurait voulu.

« Je suis meilleur que lui dans beaucoup de domaines. »

« Je n'en doute pas. Mais le Quidditch n'est pas l'un d'eux. »

Draco resta bouche bée devant la page.

« TRAÎTRE. »

« Je suis toi, je te rappelle. »

« Malheureusement. »

Un instant passa avant qu'une nouvelle phrase apparaisse.

« Dis-moi, est-ce que tu comptes vraiment ajouter ton propre futur à ta liste d'ennemis ? Ce serait tout de même assez préoccupant. »

Draco fixa la page, outré.

« Ne me tente pas. »

La réponse suivante fut plus sérieuse.

« Écoute-moi bien. Ne sous-estime pas Potter pendant ce match. Et surtout, ne laisse pas ta rivalité avec lui te faire oublier ce qui se passe autour de toi. »

Draco relut la phrase.

« Tu crois qu'il va se passer quelque chose ? »

« Disons simplement que Potter risque de connaître quelques difficultés avec son balai. »

Draco fronça les sourcils.

« Quelles difficultés ? »

« Rien que quelques mouvements assez inhabituels pour un balai. Mais ne t'inquiète pas, il finira par remonter dessus. »

« Tu pourrais être un peu plus précis ? »

« Je pourrais. Mais tu serais alors privé du plaisir de découvrir les choses par toi-même. »

Draco soupira. Il avait espéré obtenir davantage, mais il commençait à comprendre que son futur lui ne lui donnerait jamais toutes les réponses qu'il souhaitait.

Il ajouta une dernière question :

« Tu penses que je peux devenir un bon joueur ? »

Cette fois, la réponse fut presque immédiate.

« Tu as de bons réflexes, tu es compétitif et tu détestes perdre. Ce sont des qualités utiles. À condition d'apprendre à réfléchir avant de foncer. »

Draco esquissa un sourire satisfait.

« Je prends cela pour un compliment. »

« Ne t'emballe pas. C'était une observation. »

Il contempla encore quelques secondes la page. Il avait toujours des questions, mais ses paupières commençaient à peser. La fatigue de la journée et les émotions de la veille finissaient par le rattraper.

Il écrivit une dernière phrase.

« Je te reparlerai après le match. »

« À condition que tu sois encore entier pour le faire. »

Draco leva les yeux au ciel.

« Bonne nuit à toi aussi. »

Il referma le journal et le glissa sous son oreiller. Cette fois, lorsqu'il se rallongea, les images de la soirée lui semblèrent un peu moins envahissantes.

Il ne savait pas encore ce que son futur lui avait vécu pour devenir aussi prudent. Mais il commençait à comprendre que ce journal ne se contenterait pas de lui raconter l'avenir. Et cela le rendait presque aussi curieux qu'il était méfiant.

Les jours suivants, le château retrouva peu à peu son agitation ordinaire. Les cours reprirent leur rythme habituel, les devoirs s'accumulèrent et les élèves recommencèrent à se plaindre des escaliers qui changeaient de direction au mauvais moment.

L'incident du troll restait dans les conversations, mais son importance diminuait à mesure que de nouvelles préoccupations prenaient sa place.

Draco, lui, préférait ne pas revenir sur cette soirée. Il avait tenu sa promesse : il faisait comme si rien ne s'était passé. Du moins, en apparence.

Avec Blaise et Theo, les choses avaient repris leur cours. Ils continuaient à partager leurs repas, leurs cours et leur dortoir. Blaise n'avait pas abandonné ses plaisanteries et Theo conservait son calme habituel. Pourtant, Draco remarquait parfois de petites différences.

Theo s'assurait désormais que Granger ne se retrouvait pas seule lorsqu'ils croisaient les Gryffondors dans les couloirs. Il ne cherchait pas particulièrement à lui parler, mais il lui adressait un signe de tête lorsqu'elle le saluait.

Elle avait même commencé à lui rendre son salut avec un sourire discret. Leurs échanges restaient rares, mais Draco trouvait déjà cela étrange. Il ne comprenait pas très bien pourquoi Theo accordait autant d'attention à une Gryffondor qu'il connaissait à peine, et encore moins à une née-Moldue.

Il n'avait toutefois aucune envie de l'interroger à ce sujet. Il risquait surtout d'obtenir une réponse qui ne lui plairait pas. Blaise, de son côté, ne manquait jamais une occasion de rappeler à Draco qu'ils avaient affronté un troll ensemble.

— Je trouve que nous avons plutôt bien travaillé en équipe, déclara-t-il un midi en piquant un morceau de pain dans son assiette.

— Nous avons surtout eu de la chance, répondit Theo.

— La chance fait partie des qualités nécessaires à la survie.

Draco leva les yeux de son assiette.

— Si tu avais été un peu plus rapide, nous aurions peut-être évité de nous retrouver dans cette situation

.

Blaise posa une main sur sa poitrine,faussement blessé.

— Et moi qui pensais que tu allais enfin reconnaître mon courage.

— Ne rêve pas.

Theo esquissa un sourire.

— Il faut reconnaître que vous avez tous les deux été particulièrement bruyants.

— Merci, Nott, répondit Blaise. Ton soutien m'est précieux.

Draco secoua la tête et reprit son repas.

Il n'était pas question de reconnaître qu'il était plutôt content de les avoir eus à ses côtés ce soir-là.

Les semaines passèrent ainsi, entre les cours de métamorphose, de potions, de sortilèges et les longues heures consacrées aux devoirs. Draco continuait de rivaliser avec Granger dès qu'une occasion se présentait, même s'il avait parfois l'impression qu'elle ne se rendait même

pas compte qu'ils étaient en compétition.

Quant à Potter, il semblait passer une grande partie de son temps sur le terrain de Quidditch.

Le prochain match entre Gryffondor et Serpentard approchait à grands pas, et les élèves ne parlaient presque plus que de cela.

Les Serpentard étaient particulièrement enthousiastes. Leur équipe avait une réputation à défendre et leur capitaine, Marcus Flint, semblait déterminé à ne laisser aucune chance aux Gryffondors.

Draco suivait les discussions avec attention. Il avait déjà observé Potter pendant ses entraînements. Le garçon avait certes quelques bons réflexes, mais cela ne suffisait certainement pas à faire de lui un joueur exceptionnel. Cela ne signifiait pas pour autant qu'il allait gagner. Il ne manquait d'ailleurs jamais une occasion de le rappeler.

— Potter ne pourra pas faire grand-chose face à Flint, affirma-t-il un après-midi alors qu'il traversait le hall avec Blaise et Theo.

— Tu as l'air de beaucoup penser à lui, remarqua Blaise.

— Je pense au match.

— Naturellement.

Theo, qui marchait de l'autre côté, ajouta tranquillement :

— Tu as même demandé hier à quelle heure l'équipe de Gryffondor s'entraînait.

Draco s'arrêta.

— Je voulais savoir quand le terrain serait libre.

— Bien sûr, répondit Theo.

Blaise éclata de rire.

— Vous êtes tous les deux insupportables.

Draco reprit sa marche sans leur répondre.

La veille du match, l'excitation avait gagné l'ensemble du château. Les élèves discutaient des compositions d'équipe, des chances de victoire et des stratégies possibles. Même les tables de la Grande Salle semblaient divisées entre ceux qui soutenaient Gryffondor et ceux qui attendaient impatiemment la victoire de Serpentard.

Draco passa une bonne partie du repas à écouter les conversations de ses camarades. Il était convaincu que leur équipe l'emporterait et n'avait aucune intention de cacher son enthousiasme.

— Demain, vous verrez, déclara-t-il en se tournant vers Blaise et Theo. Potter ne fera pas le poids.

— Tu nous l'as déjà dit, répondit Blaise.

— Et je le répéterai autant de fois que nécessaire.

Theo termina tranquillement son verre.

— Nous avons compris, Draco.

Le garçon leur adressa un sourire satisfait.

Après le dîner, ils remontèrent ensemble vers leur salle commune. Les conversations continuaient autour d'eux, mais Draco avait déjà l'esprit tourné vers le lendemain.

Une fois dans le dortoir, il prépara ses affaires pour le matin et rangea ses livres sur sa table de chevet. Blaise racontait quelque chose à Theo, qui l'écoutait d'une oreille distraite.

Draco ne tarda pas à se glisser dans son lit. Il avait hâte d'être au lendemain. Serpentard allait gagner. Et il comptait bien profiter de chaque seconde de la défaite de Potter.

Il tira les rideaux autour de son lit, satisfait de cette perspective. Pour une fois, il espérait que le temps passerait vite.

Fin du chapitre 12

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés